

Ac 8 224/19 Bruxelles, le 29 décembre 88

X ARLL 4/12/8

48

Mon cher Jules,

Tu avais raison l'autre soir, à Bruxelles, en me disant que tu venais d'inscrire sur la première page de mon Imagerie japonaise une très belle dédicace. C'était bien celle que j'attendais.

Et tout le reste est littérature.

Je relis en ce moment, sur le Japon, qui est délicieux et vaguement dévoté, tes crépons à l'encre. Ma première impression persiste, et dont tu n'as pas à te plaindre.

Tu es un très bizarre Samouraï, c'est à dire un homme à plu.

-lieux plumes. la japonaise n'est pas
moins intéressante que celle qui a na-
-quière lutte avec les anges noirs de
Nedon. Nous sommes ici, en Belgi-
-que, un étrange collège d'écrivains
qui ont remplacé la nature, - la
vieille bonne nourrice aux seins flasques -
par une nature supérieure qui est
l'art. Nos arbres, nos prairies,
notre ciel, ce sont des livres, des ta-
-bleaux. C'est ça que nous respirons.

Parmi mes imagines préférées, je
te citerai Le Spectre, En Mer,
L'empêché, une des meilleures, comme colo-
-ris changeant, Jeux de Prince,
sa voisine La Méridionale, et Duell
et Bataille d'Hiver, et beaucoup
d'autres, et enfin une espèce de
Watteau japonais très bien venu :

Promenade. Garde moi une place dans
cette jonque là, mon cher Jules.

Et voilà!

Ici, stagnation, comme dit René Ghil.
Le profite de cette stagnation pour essayer
des vers. Je tripatonille des anges à la
Boticelli. C'est bien difficile à rendre, cette
perversité ingénue, et ce sourire des yeux
et des ailes du nez correspondant si étran-
-gement au sourire de la bouche. J'espère
pouvoir te montrer bientôt une ébauche,
si toutefois les nouvelles-années du nouvel
An ne m'empêchent pas de travailler.

Le numéro de la Jeune Belgique

pour janvier ne s'annonce pas trop mal.
Il sera double. Et à ce propos, s'en
-tend au prince qui s'appelle Georges
que le nommi Waller, officier d'aca-
-démie, ne m'a pas encore passé sa
prose. Je compte l'avoir demain. J'ai

- irai à son Altesse immédiatement. S'il
persiste toujours, le prince d'Arkhangel,
à envoyer d'autres pros à la Y. B., qu'
il se hâte. Les compositeurs sont lieants.

Quelle vengeance terrible ton père a-
- il tirée de Maurice Desombiaux? Je
les les fais dire de là bas avec anxié-
té. Le plus amusant de l'histoire, c'est que
Desombiaux m'a dit, à la gare: " Je
suis content que George Kemmen fût
là. Comme ça, M. Destrie s'est amusé
de lui, et il m'a laissé tranquille!"

George Kemmen est furieux contre moi
parce qu'il a pris Edgar Poe pour Béranger.
Il est allé acheter Istar pour lire
ce que Pelladan dit de lui. Je ne songe
plus qu'avec une cotte de mailles.

Adieu, à ton père et à Georges,
à toi, - ton Japon-



Albert